

Arbres connus et méconnus de Saint-Joseph

Parcours libre en ville de Saint-Joseph

1 Figuier clown - *Ficus apsera*

Lycée agricole

C'est un arbuste ornemental originaire du Pacifique, rare à La Réunion. Roger Lavergne, botaniste et écrivain, explique que ce végétal a été introduit à La Réunion à l'occasion des Floralies de 1980 et qu'il doit son nom à ses feuilles « peintes ». On peut remarquer que ses fruits, dont l'extrémité rouge rappelle le nez d'un clown, poussent aussi bien sur les branches que sur le tronc.



2 Kapokier - *Ceiba pentandra* (L.) Gaertn.

Lycée agricole

Cet arbre et son voisin le tallipot sont très certainement les reliques d'un ancien arboretum qui était situé au niveau de l'actuel parking à l'entrée du lycée. L'arbre présente de beaux contreforts* à la base de son tronc vert et gris. À maturité son fruit s'ouvre et laisse échapper des graines enveloppées dans un coton appelé "kapok". Cette fibre est utilisée pour garnir les coussins.



3 Tallipot - *Corypha umbraculifera* L.

Lycée agricole

Ce palmier géant ne fleurit qu'une fois entre 30 et 80 ans puis meurt. Son inflorescence érigée au dessus des palmes mesure plus de 5 m et porte des milliers de fleurs. On retrouve deux tallipots accompagnés d'un baobab situés face au théâtre Champ Fleur à Saint-Denis.



4 Frangipaniers - *Plumeria rubra* L.

Cimetière

Ces arbustes sont des habitués des cimetières réunionnais. Ceux du cimetière de Saint-Leu comptent parmi les plus beaux. Ces frangipaniers sont plantés sur l'allée centrale du cimetière le long du tracé d'un ancien canal d'irrigation. Deux alignements plus denses et plus jeunes bordent le cimetière musulman. De par la forme de leurs troncs et de leurs branches, les frangipaniers semblent accompagner les défunt d'une danse funèbre.



5 Arbre de l'intendance - *Ficus microcarpa* L.

Giratoire des rues Raphaël Babet et Amiral Lacaze

Au même titre que le banian, le caoutchouc et l'arbre clown du parc du lycée agricole de Saint-Joseph, l'arbre de l'intendance appartient au genre ficus. Du fait de sa taille, il marque le paysage urbain. La présence d'une chaîne piégée entre les énormes branches peut surprendre les curieux. Accrochée à l'arbre, elle permettait de fermer l'accès au parking de la paroisse de la Sainte Famille.



6 Affouche bâtarde - *Ficus reflexa* Thunb.

Rue des Réséda

« Affouche » c'est le nom donné aux ficus indigènes* de La Réunion. La multitude de fines racines aériennes issues des branches deviennent des troncs une fois arrivées au sol. Une plantule issue d'une graine déposée par un oiseau à la cime d'un arbre peut ainsi profiter de la lumière malgré sa petite taille pendant que ses racines descendent le long du tronc. Une fois au sol, les racines se transforment, l'affouche grandit et engloutit parfois littéralement l'arbre support.



7 Flamboyants - *Delonix regia* (Bojer ex Hook.) Raf.

Parking de la clinique

Ces beaux flamboyants datent certainement de la construction du foyer du vieux travailleur, hospice anciennement créé en 1955 et situé à la place de la clinique. Le premier flamboyant que l'on rencontre présente de beaux contreforts*. Il se pare d'un *Epipremnum*, liane aux grosses feuilles chamarrées, qui s'étend peu à peu sur ses branches.



8 Sangs-dragons - *Pterocarpus Indicus* Willd.

École du Centre

Avant d'accueillir des écoliers, l'école du Centre était le collège des Sangs-dragons naturellement baptisé ainsi du fait des trois beaux sangs-dragons qui se situent dans la cour et à proximité de l'actuel parking. Leur sève rouge, utilisée dans la composition du vernis des violons, donne l'impression que les arbres saignent lorsque qu'ils sont blessés. Cette particularité aurait-elle créé des légendes ? À l'école, certains racontent que celui qui coupera un sang-dragon verra le sang couler dans sa famille...

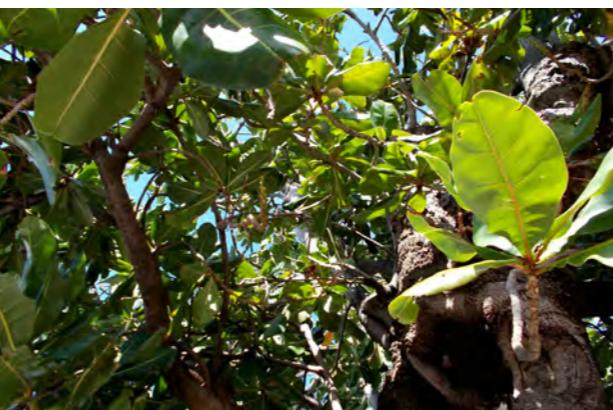


9 Bonnet d'évêque - *Barringtonia asiatica* (L.) Kurz.

Rue Raphaël Babet

Ce grand arbre au tronc massif tient son nom de ses fruits à quatre faces en forme de bonnet d'évêque. L'amande toxique qui s'y cache était utilisée pour la pêche en Polynésie, d'où son nom : "Fish poison tree".

Des gramouines (personnes âgées) de Saint-Joseph disent avoir toujours connu cet arbre de cette taille. Il y a longtemps, il y avait à cet endroit des habitations.



10 Noni - *Morinda citrifolia* L.

Passerelle piétonne

Voilà bien un fruit qui interpelle par sa forme. Les fruits écrasés au sol dégagent une odeur désagréable lui ayant certainement valu l'appellation « Vomi lo shien » (vomi de chien). Et pourtant son jus est consommé pour ses vertus médicinales et alimentaires en particulier aux Etats-Unis et dans les îles du Pacifique. Lors de l'épisode de chikungunya de 2006 à La Réunion, des personnes en curaient utilisé pour se soigner.



11 Jamalac - *Syzygium samarangense* (Blume) Merr. Et L. M. Perry

Rue Mère Teresa

Cet arbre, originaire de Malaisie, peut mesurer 12 m de hauteur. Son fruit de couleur blanche ou rose a la forme d'une petite poire. Peu sucré et désaltérant, il a une substance qui se rapproche de celle de la pastèque. À en juger sa taille et son écorce rugueuse, le jamalac de la cour de l'hôpital doit être vieux. Les gens du quartier racontent qu'il donne encore généreusement beaucoup de fruits chaque année.



12 Pomme jacquot - *Mimusops coriacea* (A.D.C.) Miq.

Église

Situé devant l'église, c'est l'arbre à l'ombre duquel les gens se retrouvent pour « causer ». Certaines personnes âgées disent : « Ah ! Si ce pomme jacquot pouvait raconter tout ce qui s'est dit sous ses branches, il en aurait des choses à raconter ».

Son fruit au goût âcre, appelé pomme singe à Maurice et Rodrigues, était très apprécié des enfants d'antan.

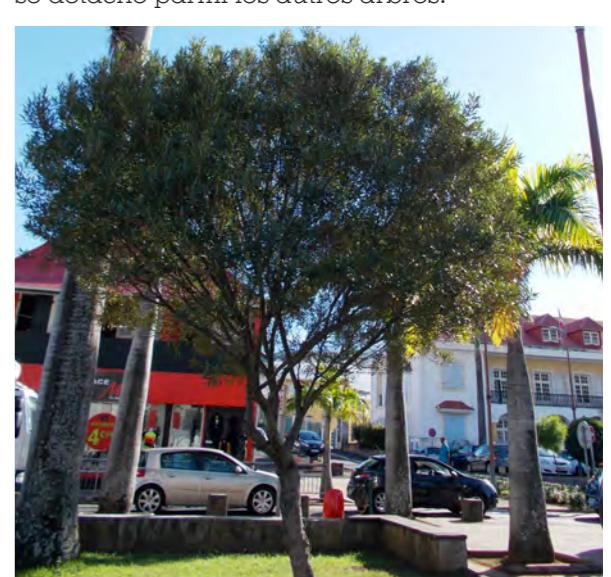


13 Bois d'olive noirs - *Olea europaea* L. subsp. *africana* (Mill.) P.S. Green

Église

Ces deux arbustes ont été plantés devant l'église en 2004 pour symboliser la paix.

Le bois d'olive noir est une sous-espèce d'*Olea europaea* L. au même titre que l'olivier européen cultivé (*Olea europaea* L. *europaea*). Il est indigène** de La Réunion. Depuis la route des Tamarins, il est facile de les repérer dans les ravines car leur feuillage brillant et presque gris se détache parmi les autres arbres.



Sources : Roger Lavergne, Fleurs de Bourbon – tome 9, édition Cazal, 1986.

Roger Lavergne, Créativité de la langue créole en ses végétales paroles, édition Orphie, 2015.

Raymond Lucas, Cent plantes endémiques et indigènes de La Réunion, Azalées éditions, 2006.

Guy Rouillard et Joseph Guého, Les plantes et leur histoire à l'Île Maurice, édition originale, 1999.

www.mi-ai-me-a-ou.com

Photographies réalisées par les élèves.